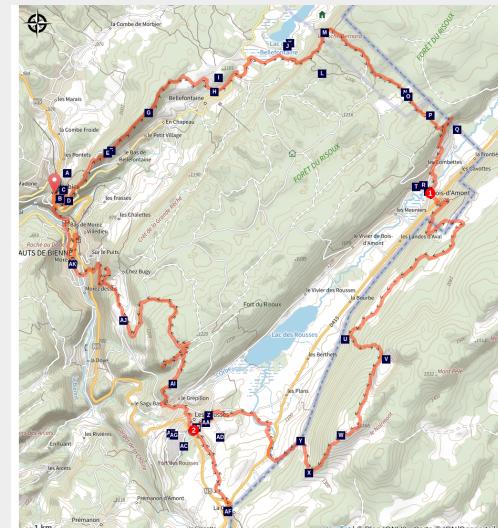


3 jours d'itinérance dans le Haut-Jura - Le lynx intrépide

Haut-Jura Arcade Morez



Belvédère Roche Bernard (Lilian Menetrier)



Partez pour une aventure inédite de 3 jours de randonnée itinérante dans le Haut-Jura, spécialement conçue pour les groupes de 4 à 10 personnes (mais ça fonctionne aussi très bien si vous n'êtes que 2 !).

Cette randonnée est une véritable immersion au cœur du Parc naturel régional du Haut-Jura avec sa nature préservée, ses paysages à couper le souffle et ses traditions authentiques. Suivez les chemins balisés qui mènent à quelques-uns des sites les plus iconiques. Des lacs glaciaires de Bellefontaine, des Mortes ou des Rousses aux forêts

Infos pratiques

Pratique : Rando pédestre

Durée : 3 jours

Longueur : 59.6 km

Dénivelé positif : 2271 m

Difficulté : Difficile

Type : Itinérance

Thèmes : Faune et flore, Histoire et patrimoine, Naturel

d'épicéas comme celle du Risoux en passant par les sommets frontaliers et les villages stations comme Bellefontaine, Bois-d'Amont, Les Rousses ou Morbier. Profitez d'une aventure unique, alliant randonnée, découvertes du patrimoine, échanges avec les artisans et producteurs du terroir.

Ce parcours relie les villages emblématiques de Morez, Bellefontaine, Bois-d'Amont et Les Rousses, tout en surplombant le magnifique lac des Rousses et en offrant des perspectives spectaculaires sur les crêtes du Risoux et du Mont Fier. Vous sillonnerez la forêt du Risoux, célèbre pour son atmosphère si particulière et pour sa faune et sa flore protégé par un APPB. Les passages par le Jura Suisse, sommet du Noirmont ou Creux du Croue assurent des panoramas inégalables et les lacs glaciaires procurent une touche de fraîcheur parfaite en été.

Itinéraire

Départ : Morez

Pour profiter pleinement de votre aventure

Arrivée : Morez

itinérante de trois jours et pour les amateurs

Ballage : GR® (Grandes Randonnées)

tranquillité et d'authenticité, privilégier le

Communes : 1. Morbier

du printemps ou l'automne qui permettent

de faire des sorties

à Bellefontaine sous un autre jour,

2. Les Rousses quelques traces de l'hiver, r

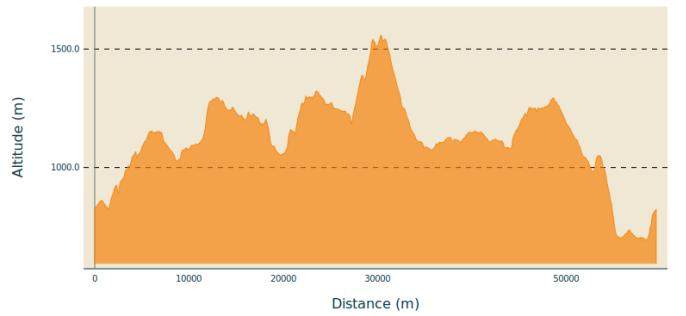
3. Hauts de Bièvre

4. Morbier

5. Hauts de Bièvre

surtout une ambiance unique et ressourçante

Profil altimétrique



Altitude min 693 m Altitude max 1559 m

JOUR 1 : De Morbier à Bois d'Amont

20 km | 750 D+

Votre randonnée débute à Morbier, village du fromage éponyme, avec un sentier qui s'élève progressivement en ligne de crête, offrant rapidement de belles vues sur la cluse de Morez et la combe de Bellefontaine : belvédères du Balcon des Crottes et de Roche Devant. En traversant Bellefontaine, vous aurez l'occasion de découvrir l'artisanat local : pierres précieuses et horloges comtoises.

Après avoir traversé le village vous grimperez les contreforts du massif forestier du Risoux pour atteindre le belvédère de la Roche Bernard, surplombant **le site des lacs d'altitude de Bellefontaine et des Mortes**, véritables joyaux naturels nichés

au cœur du Jura. Ces plans d'eau, entourés de forêts et de prairies, offrent des paysages paisibles. Admirez les tourbières, écosystèmes uniques et fragiles, où la végétation spécifique témoigne d'un environnement préservé et d'une biodiversité exceptionnelle.

Le parcours se poursuit à travers la mystérieuse **forêt du Risoux**. Ce massif forestier, l'une des plus grandes pessières (forêt d'épicéas) d'Europe, présente par son étendue, son altitude et la diversité des milieux naturels, une valeur biologique considérable. Réputée pour la qualité de ses épicéas, en particulier les bois de résonance prisés des luthiers, cette forêt est le refuge de l'emblématique Grand-Tétras. Son accès est réglementé par un Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope (APPB). Arrivé à l'extrémité de la forêt, le belvédère de la Roche du Creux domine le village étape de Bois d'Amont, l'un des quatre villages de la Station des Rousses, situé à la frontière suisse. Ce village de montagne, à l'ambiance authentique, se distingue par le clocher très spécifique de son église. Vous y appréciez le charme typique et l'accueil chaleureux de cette commune jurassienne.

Vous avez également la possibilité de passer un jour supplémentaire sur Bois-d'Amont afin de visiter le musée de la Boissellerie, ou de profiter d'une balade en Suisse.

Pour passer un bon séjour, pensez à réserver votre hébergement :

Morbier :

- Camping de la Bucle : 06 72 58 11 41 | campingdelabucle@gmail.com

Bellefontaine :

- Hôtel-Restaurant La Chaumière : 03 84 33 00 16 | lachaumiere2@wanadoo.fr

Bois-d'Amont :

- Hôtel Club du Risoux : 03 84 60 94 24 | 03 84 60 91 83
- Village Club Céveo : 04 73 77 56 14 | reservation@ceveo.com | groupes@ceveo.com
- Auberge du Val d'Amont : 06 15 51 27 73
- Chalet Gaillard : 06 85 58 59 09 | chaletgaillard@gmail.com
- Camping de la Bucle : 06 72 58 11 41 | campingdelabucle@gmail.com
- Hôtel-Restaurant La Chaumière : 03 84 33 00 16 / lachaumiere2@wanadoo.fr

JOUR 2 : De Bois d'Amont aux Rousses

23.2 km | 845 D+

Cette étape vous entraîne à la découverte des crêtes frontalières entre la France et la Suisse.

En poursuivant votre chemin, vous grimpez sur les « Petits Plats » (bienvenue en Suisse !) ou de nombreuses loges et chalets (fromageries d'alpages) parsèment ces pâturages d'altitude, témoignage d'une activité pastorale vivace. Vous atteignez ensuite le Creux du Croue, formation géologique singulière située en zone

frontalière. Cet amphithéâtre naturel abrite de paisibles alpages. Le fond de la combe est composé d'une zone de tourbière et d'une bergerie. Si l'endroit mérite à coup sûr d'être découvert, il demande surtout à être protégé.

Vous poursuivez ensuite vers le Noirmont, sommet emblématique du **Jura franco-suisse**. Il domine toute la région et offre un panorama saisissant sur les massifs forestiers du Haut-Jura français au nord, le lac Léman et la majestueuse chaîne des Alpes au sud.

La descente vers Les Rousses vous dévoilera le lac des Rousses, un lac d'altitude entouré de tourbières et de forêts, propice à la découverte de la faune et de la flore typiques des **montagnes du Jura**. Curiosité insolite, le lac des Rousses donne naissance à l'Orbe, seule rivière du Jura dont les eaux rejoindront le Rhin puis la Mer du Nord.

Votre étape s'achève aux Rousses, village animé et cœur de la station, où vous pourrez profiter du site et découvrir le fort.

Tout au long de votre parcours, les pâturages s'étendent de part et d'autre de la frontière, foulés par les troupeaux de vaches qui produisent des fromages de tradition : Morbier, Comté, Gruyère, tomme... Ces spécialités laitières, nourries de l'herbe d'alpages, illustrent un terroir commun et un savoir-faire transmis de génération en génération, au-delà des frontières.

Vous avez également la possibilité de passer un jour de plus pour visiter **le Fort des Rousses** et ses impressionnantes caves d'affinage à Comté, vous lancer à la découverte des souterrains ou depuis la tour du **Commando Games**, ou profiter d'une baignade ou d'une sortie paddle au **Lac des Rousses**.

Il est également possible de faire des randonnées en boucle grâce à l'application jura-outdoor sur le secteur et aux alentours.

Pour passer un bon séjour, pensez à réserver votre hébergement :

- Hôtel du Domaine du Mont-Saint-Jean : 03 84 60 09 71 | info@domainemontsaintjean.com
- Hôtel La Ferme du père François : 03 84 60 34 62
- Hôtel La Redoute : 03 84 60 00 40 | 06 12 85 08 00
- Arbézie Franco-Suisse : 03 84 60 02 20
- Hôtel Le Lodge : 03 84 60 50 64 | 06 17 84 15 51
- Le Joyeux Logis : 03 80 48 88 94 | resa@cas-agglodijonnaise.fr
- Hôtel Club côté Dole : 03 84 60 01 92 | 01 42 88 30 27 | lesrousses@ussim-vacances.com
- Gîte du Grand Tétras : 03 84 60 51 13 | 06 20 96 15 41 | grandtetras39@aol.com
- La Loge à Ponard : 07 68 47 17 76 | lalogeaponard39@gmail.com
- Chalet des Tuffes : 03 84 60 02 95 | chaletlestuffes@ffcam.fr
- Gîte d'étape La Grenotte : 03 84 60 54 82
- Chambres d'hôtes Le Grenier des Rousses : 03 84 45 17 39
- Chambres d'hôtes Golf du Rochat : 03 84 60 06 25
- Chambres d'hôtes Les Bellui's : 06 87 05 56 09 | lesbelluis.chambres.hotes@gmail.com

JOUR 3 : Des Rousses à Morbier

16.6 km | 466 D+

Le troisième et dernier jour de votre randonnée débute doucement aux Rousses, où l'air pur des montagnes du Jura vous invite à prendre votre temps. En quittant ce village de caractère, le sentier s'élève tranquillement sur le versant méridional de la **forêt du Risoux**, offrant une mise en jambes progressive.

Rapidement, vous atteignez le belvédère de Roche Blanche offrant une vue imprenable sur le massif de la Dôle et le Mont Fier. La randonnée se poursuit vers le Gros Crêtêt (1300 m) avant de débuter la descente vers la Roche Brûlée et son point de vue sur la ville de Morez, nichée au creux de la vallée. Une forte pente entre falaises et forêts vous permet de rejoindre rapidement la cité lunettière.

Ville et métiers d'arts marquée par son riche passé industriel dans l'horlogerie, l'émaillerie et la lunetterie, Morez et son **Musée de la Lunette** classé « musée de France » retrace l'histoire locale et mondiale de la lunette, à travers une collection unique de montures et d'instruments optiques. Ce lieu met en valeur le savoir-faire des artisans moréziens et l'évolution des techniques au fil des siècles.

La dernière portion vous mène à Morbier, où se termine cette étape riche en contrastes et en découvertes. Et pourquoi ne pas en profiter pour découvrir le tronçon le plus spectaculaire de la **Ligne des Hirondelles** entre Morez et Morbier ?

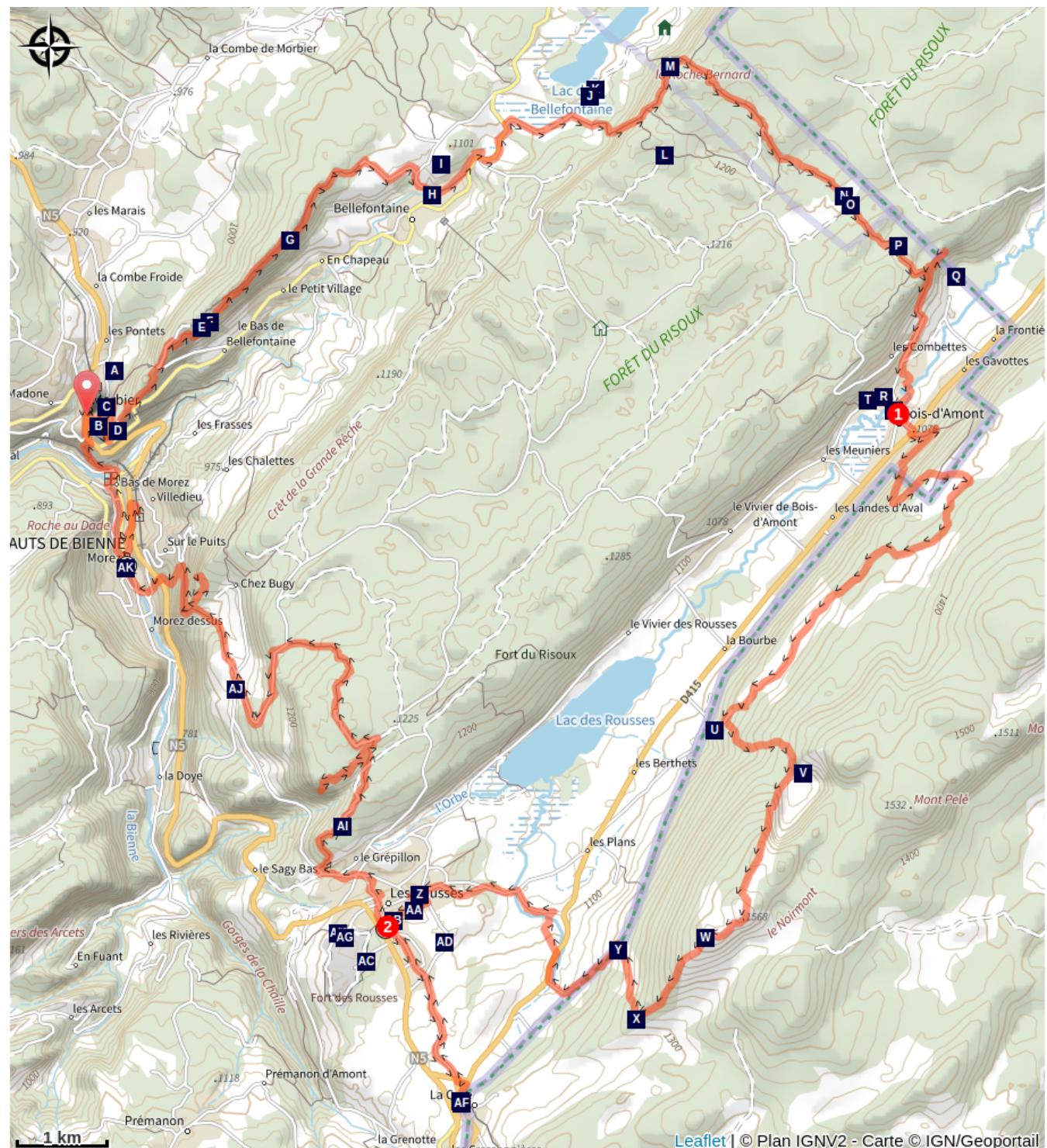
Les deux communes ne sont distantes que de 1500 m à vol d'oiseau, mais pour franchir la dénivellation de 125 m qui les sépare, il faut 5 km de voie ferrée, cinq viaducs, 1.18 km de tunnels, dont l'un en « cercle complet » (ou en fer à cheval).

Il est également possible de faire une randonnée supplémentaire sur place grâce à l'application jura-outdoor.

Pour passer un bon séjour, pensez à réserver votre hébergement :

- Hôtel Kyriad Morez : 03 84 45 25 97 | morez@kyriaddirect.fr

Sur votre route...



Etang de Morbier (A)
 Le morbier (C)
 Les trois Commères (E)
 Point de vue de la Roche Devant (G)
 Point de vue du Sacré Coeur (I)

Église de Morbier (B)
 Le balcon des Crottes (D)
 Le Pic épeiche (F)
 Bellefontaine (H)
 L'Airelle des marais et le Solitaire (J)

Droséra à feuilles rondes (K)
Point de vue depuis Roche Bernard
(M)

Sapin ou épicéa (L)
Mi-pré, mi-bois (N)

Toutes les informations pratiques



Boucles Échappée Jurassienne

⚠ Recommandations

- Place de parking le long de la nationale ou Parking entre le camping et la piscine.
- Cette randonnée est accessible d'avril à novembre et l'hiver selon le niveau d'enneigement. Elle offre de nombreuses possibilités d'hébergement. Les feux sont interdits sur l'ensemble du département du Jura.
- Le bivouac est interdit dans les forêts du Risoux, du Massacre, de la Haute-Joux, du Bois de Ban-Arobiers et de la Combe Noire, puisqu'il s'agit de zones protégées par des Arrêtés Préfectoraux de Protection de Biotope (APPB) ainsi que sur le territoire suisse.
- Possibilité d'ajouter 3 jours de randonnée en étoile ou une suggestion de visite depuis le village étape.
- Chiens de protection en période estivale.

Avant de partir, nous vous conseillons de lire la rubrique Conseils aux randonneurs, de vous équiper convenablement, de prendre de quoi vous ravitailler, de consulter la météo et de prendre un téléphone chargé. Dans tous les cas, ne surestimez pas vos forces.

Dans le Jura, les randonnées empruntent des chemins et sentiers dans des propriétés privées qui peuvent également servir à d'autres activités. Merci de respecter les lieux en restant sur les sentiers balisés et en respectant les autres usagers (randonneurs, vététistes, cavaliers, mais aussi exploitants forestiers, vignerons, bergers...).

Le Jura est un département nature et sauvage, merci de respecter l'environnement dans lequel vous évoluez : Ne jetez aucun détritus, ne faites pas de feu, ne cueillez pas les fleurs sauvages. Respectez la tranquillité du bétail et de la faune sauvage en restant éloigné des troupeaux, en tenant votre chien en laisse et en refermant les barrières derrière vous. Renseignez-vous sur les zones de protection de biotope, réserves naturelles ou zones Natura 2000 dans lesquelles des restrictions sont applicables.

En cas de météo défavorable (vigilance météo orange ou rouge, vent important, forte pluie...), de travaux forestiers (abattage, débardage...), de travaux sur les sentiers (réfection de sentier, débroussaillage...) ou de zones de chasse en cours ou battue pour votre sécurité, sachez renoncer et faire demi-tour.

En cas d'urgence, composez le 112 (numéro d'urgence européen), 15 (samu) ou le 18 (pompier).

Comment venir ?

Accès routier

Accessible depuis les gares de Morez, Morbier et La Cure.

Depuis la Gare de Morbier, place de parking le long de la nationale ou Parking entre le camping et la piscine.

Parking conseillé

Parking de la gare de Morbier

Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d'une espèce ou d'un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d'informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

Grand tétras

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Décembre

Contact : Parc naturel régional du Haut-Jura
29 Le Village
39310 Lajoux
03 84 34 12 30
www.parc-haut-jura.fr

Le Grand Tétras est une espèce emblématique des forêts de montagnes françaises. Son apparence et son comportement font de lui un oiseau très atypique. Pouvoir l'observer relève d'un vrai défi, tant cet oiseau est discret, mais s'avère être un souvenir mémorable.

En hiver, son activité est réduite au minimum. Il passe la quasi-totalité de la journée perché dans un arbre et consomme uniquement des aiguilles de sapin. Une nourriture très peu énergétique. Cette période est critique pour sa survie. Un oiseau subissant un dérangement régulier va puiser dans ses maigres réserves et finir par en subir les conséquences. Sa sensibilité à la prédateur aura augmenté, ou bien il dépérira simplement à cause du manque d'énergie. Une autre période critique prend place du printemps au début de l'été avec la couvaison. Si la poule est surprise plusieurs fois, elle va abandonner le nid et laisser ses poussins seuls, sans protection. La survie des jeunes étant déjà très faible naturellement, ce phénomène accentue, d'autant plus, ce risque de mortalité chez les jeunes oiseaux.

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Grand tétras en période de nidification sont principalement les pratiques sportives terrestres comme la randonnée, le ski, le VTT.

Arrêté préfectoral de protection des biotopes des Forêts d'altitude du Haut-Jura

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Décembre

Contact :

Parc naturel régional du Haut-Jura
29 Le Village
39310 Lajoux
03 84 34 12 30
www.parc-haut-jura.fr/

Ces zonages réglementaires sont mis en place pour garantir le maintien de ces forêts représentant l'habitat de nombreuses espèces protégées du massif : Grand Tétras, Gélinotte des bois, Petites chouettes de Montagne, Lynx d'Europe etc...

La réglementation concerne principalement la période du **15 décembre au 30 juin** et organise / limite la fréquentation / les activités au sein de ces forêts.

Respecter cette réglementation c'est participer à la protection de ces formidables forêts, et peut être la chance d'observer l'une de ces espèces emblématiques.



i Lieux de renseignement

Office de tourisme de la Station des Rousses

495 rue Pasteur, 39220 LES ROUSSES

infos@lesrousses.com

Tel : 03 84 60 02 55

<https://www.lesrousses.com/>



Office de Tourisme Haut-Jura Arcade Communauté

Place Jean Jaurès BP 80106, 39403

HAUTS DE BIENNE

tourisme@haut-jura.com

Tel : 03 84 33 08 73

<https://www.haut-jura.com/fr/>



Sur votre route...

Etang de Morbier (A)

Le plan d'eau des Bruyères est un petit lac aménagé, situé à proximité de la piscine et du camping. La pêche est autorisée en saison pour la truite, le blanc, le brochet, la carpe, la perche, le sandre, le black-bass et la tanche. Elle est gérée par une association.

Dans le village de Morbier, à moins d'un kilomètre de cet étang, vous pourrez également découvrir l'église Saint Michel qui conserve de nombreuses traces du passé horloger de Morbier qui est, grâce à la famille Mayet, le lieu de naissance de l'horloge comtoise.

Avant 1789 on dénombrait à Morbier plus de 500 forgerons-cloutiers. Sachant cela, on explique mieux l'évolution rapide de notre industrie vers l'horlogerie puis ensuite vers la lunetterie et autres.... Ici, il apparaît nécessaire de préciser que l'horlogerie n'a pas été inventée à Morbier.

Déjà depuis des siècles, d'habiles artisans étrangers construisaient des horloges sur commande et sur mesures, qui constituaient des pièces uniques. Les frères MAYET, originaires de Savoie, émigrés vers 1650 dans la région pour fuir les persécutions calvinistes, possédaient des connaissances solides en horlogerie. Installés à Morbier, ils entreprirent la fabrication d'horloges simples, robustes, en y apportant de constantes améliorations, comme l'échappement, de leur invention. Dès 1675, ils mettent au point le système du balancier. Cette horloge se vendra bientôt partout sous le nom de COMTOISE DE MORBIER, d'où sa qualification de « Berceau de l'horlogerie ».

A découvrir dans l'église : l'horloge géante comtoise. En extérieur : la méridienne et l'horloge à trois cadrans.



Église de Morbier (B)

L'horloge de l'église, datant de 1840, est «une horloge à triple quart qui indique le cours de la lune dans une petite boule bicolore placée au-dessus du cadran principal. Le tracé de l'équation solaire fut gravé sur la façade de l'église en 1842 par Pierre Claude Paget. Ce système sera abandonné avec les chemins de fer qui nécessiteront l'usage d'un temps universel» (M.P. Renaud, 2006).

Crédit : PNRHJ / Nina Verjus



Le morbier (C)

Fabriqué aujourd’hui essentiellement en ateliers de fromageries, les fruitières, le morbier est, à l’origine, un fromage fermier ne nécessitant que peu de lait (60 kg). En son milieu, la fine couche noire distingue sa pâte onctueuse. Certains voient dans cette strie une tentative de copier le bleu de Septmoncel, très recherché à l’époque; d’autres expliquent que, le caillé fabriqué alors deux fois par jour, était protégé des insectes par cette couche de suie aux vertus naturellement protectrices.

Crédit : PNRHJ / Gilles Prost



Le balcon des Crottes (D)

Le panorama ici est partagé entre trois entités au caractère marqué : les paysages agricoles du bas de la vallée de Bellefontaine, les espaces urbains et industriels de Morez et des bords de la Bièvre, et enfin les masses boisées du Risoux et des reliefs surplombant Morez. (François Wattellier/ Oxalis / ARCADE)

Crédit : OT Haut-Jura Morez



Les trois Commères (E)

Aujourd’hui site d’escalade reconnu, l’ensemble de ces trois monolithes de calcaire dur témoigne de l’érosion qui s’exerce sur les roches mises à nu, due aux alternances de précipitations, de gel et de dégel depuis des milliers d’années.

Crédit : PNRHJ / Nina Verjus



Le Pic épeiche (F)

C’est l’espèce de pic la plus commune en Europe. Dans les forêts du Jura, ce petit pic bigarré gros comme un moineau, creuse sa loge essentiellement dans les feuillus. Quand il l’abandonnera, elle pourra être réutilisée par de nombreuses espèces comme la Chevêchette d’Europe ou l’Etourneau sansonnet.

Crédit : Fabrice Croset



Point de vue de la Roche Devant (G)

«Le belvédère de la Roche Devant présente une ambiance presque méridionale avec ses roches affleurantes, sa pelouse sèche et une exposition longue au soleil... Il offre un point de vue sur le plateau et la forêt du Risoux, situés en face, mais aussi une vision transversale de la vallée de Bellefontaine depuis le village jusqu'à la Cluse de Morez, en passant par les gorges de l'Évalude. La mosaïque de prés et de boisements qui occupe la vallée semble être peu à peu recouverte par les boisements déferlant du Risoux. Cette impression est particulièrement sensible au sud du village de Bellefontaine.» F. Wattellier

Crédit : OT Haut-Jura Morez



Bellefontaine (H)

Ce village tient son nom des années 1630. La Franche-Comté, encore indépendante, subit les passages ravageant des hordes germaniques et françaises. Les habitants des villages voisins prennent alors l'habitude de monter à ce village perché, pour y trouver des sources non contaminées. Belle-fontaine fut ainsi nommé au sens de la «bonne fontaine», «bonne eau».

Crédit : Gérard Gerbod



Point de vue du Sacré Coeur (I)

«Situé sur l'arrondi de l'une des petites collines formées par les dépôts morainiques, la statue de la Vierge domine la houle d'herbages et de boisements qui descend vers la cluse de Morez, au sud-ouest. Le visiteur se trouve ici dans l'intimité de ce paysage agricole, au milieu des pâturages et des arbres». F. Wattellier

Crédit : PNRHJ / Nina Verjus



L'Airelle des marais et le Solitaire (J)

De la famille des myrtilles, elle se développe sur les tourbières «bombées», légèrement acides. Ses baies sont moins sucrées que celles de la myrtille. C'est la plante hôte du solitaire, un beau papillon jaune dont les chenilles se nourrissent de l'Airelle des marais.

Crédit : PNRHJ / Léo Poudré



Droséra à feuilles rondes (K)

Cette petite plante carnivore possède des cils recouverts d'une glu. Quand un insecte se pose sur la plante, il se retrouve «collé» et ne peut plus s'échapper. La feuille piège se replie alors doucement sur sa proie, et sécrète des sucs digestifs qui la digèrent. Cette adaptation permet à la plante de se procurer des apports complémentaires dans ce milieu où les racines peinent à trouver suffisamment de nourriture. Son autre nom est rossolis, ce qui signifie «rosée du soleil».

Crédit : PNRHJ / Pierre Durlet



Sapin ou épicéa (L)

Connaissiez-vous les différences? La silhouette de l'épicéa est triangulaire, et celle du sapin trapézoïdal, avec une cime plus aplatie. L'écorce de l'épicéa est brune, avec de fines écailles, alors que celle du sapin est plus grise et forme avec le temps de grandes écailles. Les cônes de l'épicéa pendent et tombent entiers au sol, tandis que ceux du sapin se dressent sur leur base puis se décomposent sur l'arbre. Dernier détail flagrant: les aiguilles de l'épicéa sont implantées hérissées tout autour du rameau, alors que les aiguilles de sapin sont disposées soigneusement à plat de chaque côté. Facilement façonnable et rapide à sécher mais vulnérable aux parasites et cassant, le bois de sapin est surtout utilisé pour la construction et la menuiserie. Brillant, plus blanc et plus souple, le bois d'épicéa est utilisé en lutherie.

Crédit : PNRHJ - F. Jeanparis



Point de vue depuis Roche Bernard (M)

Comme d'autres tourbières jurassiennes, celles des lacs des Mortes et de Bellefontaine témoignent du glacier qui couvrait le Jura il y a vingt mille ans et qui a laissé des moraines aux fonds imperméables. Ces dépressions imperméables se sont remplies d'eau stagnante, et ont été peuplés de végétaux. Sur le sol meuble des tourbières, quelques plantes particulièrement adaptées peuvent croître (Canneberge, Andromède, Linaigrette, Drosera ...).

Crédit : Jack Carrot



Mi-pré, mi-bois (N)

Le «pré-bois» est un paysage intimement lié à l'activité humaine, caractérisée par une gestion mixte, pastorale et sylvicole. Entre économie forestière et production pastorale, les prés-bois ne cessent d'évoluer au gré du type d'exploitation en offrant un paysage en perpétuel changement. Le reboisement dû à l'abandon agricole en zone de montagne représente un enjeu fort de maintien d'un paysage considéré comme emblématique.

Crédit : PNRHJ - F. Jeanparis